

Homélie du dimanche 15 juin 2025

Sainte Trinité Solennité

Première lecture (Pr 8, 22-31)

Psaume (Ps 8, 4-5, 6-7, 8-9)

Deuxième lecture (Rm 5, 1-5)

Évangile (Jn 16, 12-15)

« Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière. » Jésus s'adresse à ses disciples, dont, dois-je le rappeler, nous faisons partie...

Si j'osais, je dirais à l'Esprit de vérité, qu'il faudrait peut-être qu'il passe la vitesse supérieure, parce que nous aurions bien besoin de comprendre ce qu'il se passe dans notre pauvre monde...

Je dois reconnaître, que cette semaine, j'ai peiné à me pencher sereinement sur le mystère de la Sainte Trinité.

Nous vivons une période pour le moins traumatisante.

Des enfants tués au couteau pour une réprimande, pour un vol de casquette, pour un vol de portable, d'autre se suicide après une fusillade meurtrière.

La peur engendre la peur : un adolescent explique qu'il a un couteau pour se défendre, un enfant de dix ans demande à son père député quand il aura le droit d'avoir une lame à l'école...

Les adultes ne sont pas, loin de là, des exemples de vertu : un Pays veut s'en approprier un autre par la force, un État répond à un massacre par un massacre encore plus violent. Des dirigeants sont condamnés pour fraude, détournement, malversation, voir abus sexuel. Notre Église, par ailleurs, n'a pas réellement été exemplaire non plus...

Notre humanité est mise à mal.

Je ne dispose pas de réponse toute faite à cet état de fait et je me méfie de ceux qui savent et qui sont prompts à condamner : qui la perte de morale, qui les dérives sexuelles, qui le manque d'autorité.

Force est de constater que cette violence est constitutive de notre humanité.

Comme à mon habitude, après avoir lu les textes du jour, j'ai été voir les chapitres précédents, et le début du livre des proverbes m'a interpellé.

Après une mise en place pour expliquer l'importance des proverbes, voilà ce qui est dit aux versets 8 à 11 : « Écoute, mon fils, les leçons de ton père, ne néglige pas l'enseignement de ta mère : c'est comme une couronne de grâce sur ta tête, un collier

à ton cou. Mon fils, si des mauvais garçons veulent t'entraîner, ne les suis pas ! Ils vont te dire : 'Marche avec nous, nous allons faire un coup sanglant, traquer un innocent, pour voir !' ».

Traquer un innocent pour voir. La justification de l'agression par le vol ne vient que plus tard dans le texte. Une violence gratuite, pour 'voir'. À l'ère du numérique, ils diraient, pour le fun, pour faire des followers. Quelle différence y a-t-il donc entre hier et aujourd'hui ?

Notre humanité prend l'eau depuis l'aube des temps et pourtant nous surnageons inlassablement, tenant péniblement la tête au-dessus de l'eau. Alors que Dieu voulait éradiquer l'espèce humaine mauvaise et pervertit par un déluge, il trouve un homme juste qui va devoir tout rebâtir. Mais, fatalement, tout va recommencer.

Je ne suis pas défaitiste, simplement lucide. Il est illusoire de penser ou même seulement d'imaginer que nous pourrions changer le monde. Jésus lui-même, pendant son passage sur Terre, n'a pas cherché à faire autre chose qu'à dénoncer le mal, il ne l'a pas éradiqué, il en a été la victime.

Paul nous donne une piste de réflexion intéressante : « *nous mettons notre fierté dans la détresse elle-même, puisque la détresse, nous le savons, produit la persévérance ; la persévérance produit la vertu éprouvée ; la vertu éprouvée produit l'espérance ; et l'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné* »

L'Esprit est l'émanation de l'Amour entre le Père et le Fils. Cet Amour nous est donné par l'Esprit lui-même, il nous appartient de le partager. Soyons humblement, comme le dit Thérèse de l'enfant Jésus, des dés à coudre débordant qui arrose autour de nous, non pas des seaux de dix litres à moitié plein et stérile.

Je crois avoir vu quelque part, que nous étions dans l'année Jubilaire de l'Espérance. Nous serions, nous, chrétiens, des 'Pèlerins d'Espérance'. Je dirais même que dans un monde régit par la recherche avide et sans limites du toujours plus, quel qu'en soit le prix, nous sommes des 'Immigrés de l'Espérance'.

Si nous vivons l'Évangile en vérité, alors nous sommes effectivement d'étranges étrangers aux yeux de ceux qui se nourrissent de la violence de l'humanité pour un peu plus puissance, un peu plus de richesse, un peu plus de notoriétés. Ce fonctionnement destructeur n'est cependant pas l'apanage des puissants, pour que la machine s'emballe comme elle le fait, il faut une population fascinée par l'illusion d'un bonheur qui serait à portée de portefeuille.

Mettre notre fierté dans la détresse n'est pas un but en soi, il s'agit de dépasser cette détresse pour, grâce à l'Espérance, cette toute petite espérance dont Charles Péguy dit qu'elle est : « *Une flamme tremblotante qui a traversé l'épaisseur des mondes.*

Une flamme vacillante qui a traversé l'épaisseur des temps. Une flamme anxieuse qui a traversé l'épaisseur des nuits. Une flamme impossible à atteindre, impossible à éteindre au souffle de la mort. »

Cette Espérance, fruit de l'Esprit, est la seule arme contre l'adversité parce que l'Espérance engendre la patience, la tolérance. Pas la tolérance qui consiste à fermer les yeux sur le mal, mais une Tolérance à l'image de celle du Christ, qui nous rend humbles, qui ne condamne pas, mais nous invite à aimer, sans pour autant ignorer la réalité de vie de nos frères et sœurs humains.

La seule véritable réponse que nous pouvons apporter, la seule qui porte réellement du fruit, la seule qui exige que nous ayons un regard lucide sur l'humanité, c'est L'Amour, celui que nous recevons de Dieu, Père-Fils et Esprit. Cet Amour répandu dans nos cœurs par l'Esprit lui-même.

Cet Amour ne nous appartient pas, il est le don de Dieu à l'humanité, il nous revient d'en témoigner par nos vies. Gratuitement, sans chercher à convaincre, sans même chercher à convertir, il nous suffit d'aimer et de le vivre.